

**LE VÉCU DES ADOLESCENTS CONSOMMATEURS DE DROGUES DANS DES CELLULES FAMILIALES À ABIDJAN: CAS DE QUELQUES FAMILLES DE LA RIVIERA 2 (COMMUNE DE COCODY)**

**KAZON Diescieu Aubin Sylvère**

Maitre-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody, Côte d'Ivoire)

Unité de Formation et de Recherche en Criminologie

[diescieu75@gmail.com](mailto:diescieu75@gmail.com)

**ACHO Apie Monique**

Maitre-Assistante

Enseignante-Chercheure

Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody, Côte d'Ivoire)

Unité de Formation et de Recherche en Criminologie

[achomonique@gmail.com](mailto:achomonique@gmail.com)

**Résumé**

Cette étude s'intéresse à la vie d'adolescents consommateurs de drogues dans des cellules familiales à la Riviera II, un quartier de la commune de Cocody à Abidjan. Avec un échantillonnage non probabiliste prélevé en boule de neige, nous avons pu interroger 49 individus volontaires et disponibles. L'enquête s'est appuyée sur une étude documentaire et l'entretien semi-directif pour connaître les types de comportements manifestés par des adolescents consommateurs de drogues en milieu familial. Privilégiant l'approche qualitative, cette recherche relève que le vécu des adolescents consommateurs de drogues est fait d'usage répété de violences, d'agressions, de vols et de destructions des biens.

**Mots-clés:** Adolescents, Drogues, Consommation de Drogues, Cellules Familiales, Impacts

**Abstract**

This study lies on the lives of teenager drug users in family units in Riviera II, a district of the commune of Cocody in Abidjan. With a non-probability snowball sample, we interviewed 49 volunteers and available persons. The survey relied on a literature review and the semi-structured interview to learn about the types of behaviours exhibited by adolescent drug users in the family environment. Favours a qualitative approach, this research notes that the experience of adolescent drug users is made up of repeated use of violence, aggression, theft and destruction of property.

**Keywords:** Adolescents, Drugs, Drug Use, Family Units, Impacts

## Introduction

Sujet d'actualité, la consommation de la drogue chez les adolescents intéresse de nombreux chercheurs et autres acteurs du domaine social. Ainsi, des recherches montrent que la consommation de drogues suit un schéma développemental typique (Cf. A.-A. Poirier, 2011). La séquence commence par l'essai de tabac ou d'alcool, se poursuit avec une période de consommation d'alcool avant d'atteindre le stade de l'usage de la marijuana. Dans la plupart des pays européens, le parcours est quelque peu différent. L'initiation aux trois principales drogues consommées par les jeunes se fait, en moyenne, dans l'ordre suivant: l'alcool (13 ans), le tabac (14 ans) puis le cannabis (15 ans) (Cf. N. Maestracci, 2005). Plusieurs auteurs s'entendent sur le fait que l'initiation à la consommation de drogues, incluant le tabac et l'alcool, à un âge précoce, est un facteur déterminant dans la consommation problématique future (Cf. N. Maestracci, 2005). Toutefois, si la consommation de drogues licites telles que la cigarette et l'alcool prédit l'initiation et la fréquence de la consommation de cannabis, elle ne prédit pas l'abus et la dépendance (Cf. Centre National de Prévention du Crime, 2009). Par ailleurs, la consommation de cannabis précède habituellement la consommation d'autres types de drogues illicites. Il apparaît que les jeunes qui consomment régulièrement des drogues ou qui l'ont déjà fait sont ceux qui estiment que la consommation de cannabis peut entraîner une personne à faire usage d'autres drogues (Cf. A. Arnoult, 2013). Le risque d'escalade est associé aux contextes de consommation ainsi qu'à la disponibilité des substances.

Dans la mesure où les jeunes cherchent à répéter et à prolonger les effets des substances et considérant que leurs moyens économiques sont limités, ils peuvent être tentés d'essayer des psychotropes plus forts afin d'avoir le même effet d'intoxication (Cf. A. Arnoult, 2013). Ces produits exposent les adolescents qui commencent à consommer des substances à un risque plus élevé de développer les conséquences à court et à long termes. Nous assistons ainsi, chez tous les individus, à une modification des comportements qui commencerait avec les adultes, les parents, les familles ou avec les institutions, laquelle modification se répercutant directement chez les enfants ou les adolescents (Cf. M. Déry, J. Toupin, R. Pauzé & P. Verlaan, 2005). Après la phase de la consommation de drogue, les adolescents adoptent deux types de comportements. Il s'agit des comportements de type intériorisé (anxiété généralisée, dépression, tristesse, retrait social etc.) et des comportements de type extériorisé (violence, délinquance, agressivité dirigée vers autrui etc.) (Cf. M. Déry, J. Toupin, R. Pauzé & P. Verlaan, 2005).

Même si l'adolescence est un terrain fertile pour faire l'essai de diverses substances, cela n'est pas sans danger. Toutes les consommations de substances, même expérimentales, exposent les adolescents à un risque de problèmes à court terme, tels que les accidents, les bagarres, les relations sexuelles non désirées et les overdoses. La consommation de certaines substances perturbe le développement cérébral des adolescents.

Ces travaux sus-cités permettent de connaître les risques liés à la consommation de drogues chez les adolescents. Cependant, nous voulons aller plus loin en décrivant le comportement de ces adolescents drogués dans les cellules familiales à Abidjan, précisément à la Riviera II. La question suivante mérite alors d'être posée: quel est l'état des consommateurs adolescents dans les cellules familiales? Autrement dit, comment se manifeste le comportement des adolescents sous l'emprise des drogues dans les cellules familiales ?

L'objectif de cette étude est de chercher à connaître le comportement des adolescents consommateurs de drogues dans leurs cellules familiales à Abidjan. En clair, il s'agit de décrire la vie que ces adolescents consommateurs de drogues mènent au sein de leurs familles. Pour parvenir à cela, nous allons présenter succinctement la méthodologie de l'étude qui aboutira sur les résultats, la discussion, la conclusion et la bibliographie.

## **1. Méthodologie**

### **1.1. Site et participants à l'enquête**

Notre travail de recherche a porté sur la ville d'Abidjan, mais le recueil des données s'est exclusivement déroulé à la Riviera II. Le choix de ce quartier s'explique par le fait que la consommation de la drogue chez des adolescents semblait être acceptée dans cette zone jusqu'à ce que la police nationale soit informée du danger et organise des patrouilles pour en dissuader les auteurs. En outre, plusieurs cellules familiales ont été victimes de certains actes désagréables de leurs enfants consommateurs de drogues. Ainsi, pour connaître les types de comportements des adolescents, nous avons interrogé des membres de familles qui sont directement en contact avec ces adolescents en question et des témoins qui résident dans le quartier depuis plus dix (10) ans. Nous nous sommes intéressés à cette dernière catégorie pour faire le recoupement des données recueillies avec le premier type de catégorie citée (les membres de familles) à l'effet de parvenir à la manifestation de la vérité. En nous appuyant sur l'échantillonnage non probabiliste, nous avons constitué un échantillon de 49 individus volontaires et disponibles par boule de neige, répartis comme suit

- 20 drogués ;
- 20 membres de familles des adolescents consommateurs dont 15 familles monoparentales et 5 familles biparentales ;
- 09 membres de familles témoins résidents de la Riviera II du fait de leur ancienneté dans ce quartier.

### **1.2. Techniques de recueil des données**

Deux techniques ont permis de collecter les données de cette étude: la documentation et l'enquête-interrogation.

#### **- Documentation**

Dans le cadre de la documentation, nous avons parcouru divers publications, articles et revues scientifiques, des mémoires, des coupures de journaux. Il s'agissait de faire l'examen des sujets ayant trait à la consommation de drogues chez les adolescents. Cette démarche nous a amené à faire le tour de certains centres de documentation notamment le CILAD<sup>1</sup>, de bibliothèques de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

#### **- Enquête-interrogation**

Nous avons effectué l'enquête-interrogation par le biais d'un guide d'entretien. Cet outil de collecte des données a été utilisé par l'entremise de différents entretiens semi-directifs. Au regard de l'objet d'étude (étude du vécu des adolescents consommateurs de drogue), nous avons prélevé, en grande partie, des données qualitatives faites de discours et de propos d'enquêtés.

### **1.3. Mode d'analyse des données**

En entamant cette étude, nous avons à cœur de faire essentiellement une étude qualitative parce que l'objet d'étude porte sur le vécu d'individus. Cependant, à quelques endroits, nous avons intégré quelques données quantitatives.

---

<sup>1</sup> CILAD : Comité Interministériel de Lutte Anti-Drogue. C'est une structure étatique rattachée au Ministère de la Sécurité qui a pour rôle d'organiser la lutte contre la Drogue.

## 2. Résultats de la recherche

### 2.1. Manifestations de la consommation de drogues chez les adolescents dans les cellules familiales

#### - Identification des adolescents consommateurs de drogues

Les usagers de la drogue que nous avons rencontrés à la Riviera II sont principalement des adolescents de sexe masculin dont l'âge est compris entre 13 et 19 ans. Le niveau d'étude le plus élevé chez ces adolescents interrogés est la classe de quatrième (07/20). Par ailleurs, 04/20 adolescents consommateurs de drogues n'ont pas achevé cette classe. Pour le reste des adolescents interrogés, ils ont interrompu l'école en classe de CM2. Une autre caractéristique distingue tous les adolescents enquêtés: leur hygiène corporelle laisse à désirer. A voir ces adolescents, on a l'impression qu'ils se lavent très rarement le corps. Ils ont une mauvaise haleine, sentent mauvais et portent régulièrement les mêmes vêtements. Ce sont des individus qui ont des apparences d'enfants vivant dans la rue, c'est-à-dire des enfants de la rue.

Les adolescents qui consomment la drogue et auxquels s'est intéressés l'enquête résident encore au sein de leurs familles respectives. Cependant, ils entretiennent des liens très forts avec les pairs qui ne vivent plus en famille. Ces derniers (les pairs) influencent généralement les adolescents résidant encore en famille qui, petit à petit, s'éloignent du domicile familial pour vivre dans la rue. Nous avons à ce propos recueilli le témoignage d'un résident du quartier nommé B. T:

Il y a l'enfant de mon voisin, qui depuis l'âge de 14 ans a commencé à fumer de la drogue. Le plus grave, c'est qu'il a déporté tout son groupe au quartier, qui consomme la drogue pratiquement dans la rue. Ce dernier aujourd'hui ne vit plus à la maison. Souvent, c'est pratiquement à minuit qu'on le voit dépasser son lieu de domicile.

Sur vingt (20) adolescents interrogés, quinze (15) sont issus d'une famille monoparentale. Ils vivent avec leur mère. Parmi ces quinze (15), dix (10) adolescents sont des orphelins de père et cinq (05) de mères en séparation pour cause de divorce. Parmi les cinq (05) autres adolescents, quatre vivent dans une famille biparentale (père et mère) et un (01) adolescent (de père et de mère drogués) vit avec ses grands-parents, dont l'un des enfants est également un adolescent drogué. La majorité des parents sont issus d'une classe sociale moyenne et la minorité des familles vivent en situation extrêmement difficile.

#### - Type de drogues consommées

Les adolescents interrogés ont affirmé que la drogue qu'ils consomment en majorité (16/20 adolescents) est le cannabis. Mais, au-delà de cette drogue, ils consomment parfois mais rarement des drogues tels que des amphétamines, de l'ecstasy lors des sorties festives et celles qu'ils surnomment le «PAO<sup>2</sup>», qui fait partie des drogues dures ayant des conséquences néfastes sur la santé et le comportement de celui qui le consomme. Le cannabis est le plus consommé (20/20 adolescents) par les adolescents du fait de son accessibilité. De plus, il est moins onéreux par rapport aux autres drogues. Les adolescents disent se procurer du cannabis chez un « dealer<sup>3</sup> » résident à la Riviera II dont ils ont préféré taire le nom. Cette drogue est disponible à tout moment, pourvu que les moyens soient réunis. D'après V. B, un adolescent de 17 ans :

On fume le cannabis parce que c'est moins cher et ça se vend ici même. Parfois un seul peut acheter et ça sert automatiquement à tout le groupe ainsi de suite. On peut consommer d'autres drogues, mais c'est rare. Sinon souvent on utilise des amphétamines, la cocaïne. Mais c'est souvent avec d'autres amis d'autres quartiers qu'on fume. A la Riviera II c'est le cannabis que tout le monde fume facilement pour ce que je sais.

<sup>2</sup> PAO : Appellation de l'héroïne dans le milieu des consommateurs de drogues

<sup>3</sup> Dealer : Appellation de vendeurs dans le milieu des consommateurs de drogues

### - Mode, moment et lieux de consommation de la drogue

En ce qui concerne le mode de consommation de la drogue, généralement elle se fume sous forme de cigarette, dans une pipe ou un narguilé parfois bricolé avec des canettes ou des bouteilles plastiques et appelé « gbang<sup>4</sup> ». Mais elle peut aussi être mangée sous forme de thé selon quelques drogués. Elle est parfois mélangée avec du tabac et roulée en cigarette pour former un « joint ». Ce mode de consommation est très utilisé pour la résine de cannabis. D'autres modes de consommation sont parfois utilisés de façon très ponctuelle et rare : gouttes dans l'œil ou ingestion rectale par exemple. Il faut remarquer qu'une même drogue fait souvent l'objet de différents modes de consommation.

Concernant les heures de consommation, nous pouvons dire qu'il n'y a pas véritablement de périodes propices. Toutes les heures sont bonnes pour fumer. L'essentiel est d'être regroupé ou être seul. Les endroits propices sont nombreux : sous les arbres, dans les couloirs, au terrain de sport de la Riviera II et même en pleine rue, sans parfois se cacher de la population.

### 2.2. Le vécu des adolescents consommateurs de la drogue dans les cellules familiales

La vie en famille des adolescents qui consomment est faite de trois types de comportements :

- l'usage régulier de la violence,
- les vols et destruction de bien,
- les autres pratiques déviantes et marginales.

#### - Usage régulier de la violence

Le trafic et la consommation des drogues chez les adolescents sont accompagnés le plus souvent de la violence. Ainsi, il donne lieu à la formation d'organisations criminelles qui visent principalement un objectif de profit. En effet, l'enquête a révélé que les adolescents drogués ont une faible estime d'eux-mêmes, sont impulsifs et ont des difficultés à gérer les situations de frustrations auxquelles ils sont confrontés. Ainsi, lorsque survient un problème, ces adolescents, sous l'effet de la drogue, perdent le contrôle de soi et manifestent par la violence. Un habitant du quartier H. O. nous raconte des faits dont il a été témoin :

Un jeune drogué dont la grande sœur revient de France et lui donne la somme de cent mille francs (100 000 FCFA). Cette somme est répartie en deux : 50 000 F CFA pour leur et l'autre part pour lui pour l'élevage des poulets. Ce dernier n'a utilisé que la somme de 50 000 FCFA pour l'achat des poussins. Il s'est mis dans une grande colère lorsque sa sœur lui a demandé des comptes. Il a non seulement frappé et déshabillé sa mère mais a par la suite poursuivi sa sœur avec une arme blanche qui a dû se réfugier chez les voisins. Ce sont les enfants du voisin qui sont venus en aide à la famille. Et le petit frère de la mère qui réside à Yopougon est venu pour transférer l'enfant à l'hôpital psychiatrique de Bingerville.

Un autre cas nous ait été raconté par G.H, parent d'un drogué :

Une nuit, étant à la maison, mon fils, après avoir consommé de la drogue était vraiment méconnaissable. Moi-même j'avais très peur vu son allure. Et il vient vers moi en m'exigeant de lui donner la somme de un million (1 000 000 FCFA). Quand je lui ai fait comprendre que je n'avais pas, il m'a immédiatement poignardé. J'ai été emmené d'urgence à l'hôpital. Par la grâce de Dieu, je suis présent. Aujourd'hui, cet enfant est devenu fou, et il vit dans la rue.

Les cas de violences au sein des cellules familiales sont nombreux et les jeunes consommateurs respectent difficilement les limites et les règles imposées. La consommation de drogues chez les adolescents entraînant les cas de violences impactent les rapports sociaux au sein de la famille et

---

<sup>4</sup> Gbang: Appellation de la marihuana dans le milieu des consommateurs de drogues

également le bien-être de ses membres. Elles provoquent un haut niveau de stress dans la famille susceptible d'occasionner des problèmes psychologiques et physiques importants.

### **- Vols et destruction des biens privés**

Le vécu des adolescents consommateurs de drogues se caractérise également par une forte tendance au vol au sein des familles et la destruction de biens. D'après un parent de drogué : *« les vols sont récurrents parce qu'ils ont toujours besoins d'argent pour fumer la drogue. Donc tout objet est important pour eux. Les portables, de l'argent, les chargeurs, la télévision est parfois démontée »*. Parfois, les conditions précaires et modestes des parents poussent plusieurs adolescents à s'adonner aux vols pour trouver les moyens nécessaires pour se procurer de la drogue.

L'envie de s'amuser et de pouvoir s'offrir ce que les parents ne peuvent acheter est souvent avancée par les adolescents comme motif de vols. Voici le récit d'une mère d'un enfant drogué :

Voulant scolariser mon petit-fils, c'est-à-dire l'enfant de mon fils qui consomme la drogue en vendant mes pagnes Hollandais, je me rends compte que toute ma cantine a été dévalisée par ce dernier. Aucun morceau de pagne ni bijoux n'ont été laissés. Quand il me vole, il passe plusieurs nuits dehors ne rentre que lorsque son argent de vol est fini.

En outre, plus l'objet du vol est important, plus les rapports intrafamiliaux sont tendus, et plus le vol s'accompagne de violences. Un enquêté B. Y nous raconte ce fait :

Une nuit, un jeune du quartier, sous l'emprise de la drogue, s'est permis de frapper sa mère. Le cousin du jeune qui est plus âgé a défendu la mère en frappant le drogué en question. Etant mécontent, l'enfant drogué est allé prendre sa seringue pour poursuivre l'autre dans le quartier. Il revient ensuite sur ses pas, il met la mère et le père dehors et prend une grosse brique pour jeter sur la voiture du père. Tôt le matin, c'est l'intervention de la police qui a fait fuir le jeune drogué et les parents ont pu regagner leur maison. Depuis lors, le père est sans véhicule.

Le comportement déviant des adolescents a une mauvaise incidence sur le climat familial, surtout pour la mère. En effet, quel que soit le comportement des enfants, les mères manifestent toujours de l'amour pour ces derniers et elles en assument les conséquences. Lors de l'enquête, la sœur d'un drogué a affirmé qu'elle a abandonné sa mère malade parce qu'elle a refusé de ramener ses deux garçons drogués chez leur père au Sénégal. L'enquêtée raconte ceci :

Mes petits frères volent toutes mes affaires, ils ne vont plus à l'école et ils fatiguent énormément notre mère. Donc j'ai décidé de payer leur billet d'avion pour les remettre à notre père qui loge au Sénégal. Ma mère a catégoriquement refusé. Donc j'ai décidé de quitter la maison. Aujourd'hui, avec sa maladie, il n'y a personne pour l'aider à la maison, mais c'est ce qu'elle veut.

Un autre cas similaire a également été relaté par un autre enquêté:

Après la scène du jeune qui a poursuivi sa sœur avec une arme blanche, les autres frères et sœurs qui résident en France ont décidé d'aider leur petit frère en l'emmenant dans un centre de détoxification à Dabou. L'ainé a donné des consignes fermes à la mère de ne pas lui envoyer de l'argent. Malheureusement, ce dernier appelle sa mère sous prétexte qu'il est mal nourri. La mère lui envoie la somme de six mille (6 000 FCFA). Cette somme a permis au jeune de quitter le centre. Depuis, tous ses enfants ont décidé de l'abandonner entre les mains de fils drogué. C'est ce dernier qu'elle défend qui a volé tous ses pagnes et bijoux, a volé deux de ses portables venus de France, a volé sa télévision écran plasma. Ces cas sont tellement récurrents que les mères sont de plus en plus victimes d'abandon.

### **2.3. Pratiques déviantes et marginales chez des adolescents consommateurs de drogues**

Dans le vécu des adolescents consommateurs de drogues, nous avons constaté des comportements de type individuels et personnel qui impactent la vie au sein des cellules familiales. Nous avons pu noter des

cas de désobéissance, la mésentente au sein de la famille, la révolte contre l'autorité parentale, toute chose qui fragilise le lien social. Il y a également chez ces adolescents des comportements de marginalité tels que l'errance, la fugue. De plus, signalons des changements d'humeur (sauts soudains d'humeur) au point où le comportement du jeune devient presque imprévisible. Mais, rappelons, en général, que les effets des drogues sur le psychisme et l'attitude des adolescents consommateurs de drogues sont pour la plupart cachottiers, distants ou radicalement différents.

### **3. Discussion**

Plusieurs auteurs ont montré l'impact ou les conséquences liées à la consommation de drogues chez des adolescents. Après la phase de la consommation, les adolescents adoptent deux types de comportements. Il s'agit des comportements de type intériorisé (anxiété généralisée, dépression, tristesse, retrait social etc.) et des comportements de type extériorisé (violence, délinquance, agressivité dirigée vers autrui etc.) (Déry, Toupin, Pauzé, & Verlaan, 2007). Nous remarquons que les études explorées se sont focalisées sur la personne de l'adolescent alors que les familles sont également des principales cibles et victimes de la consommation de drogues chez les adolescents. C'est pourquoi concernant notre étude, nous avons analysé le comportement de ces adolescents dans les cellules familiales de la Riviera II. Il apparaît clair qu'autant les adolescents s'expriment par la violence, l'agressivité, les vols et autres actes de déviance et de marginalité hors du domicile familiale, autant ces mêmes types de comportements sont constatés en famille. La présente étude s'inscrit, alors, clairement, dans la droite ligne des recherches antérieures menées sur les adolescents déviants et marginaux auxquelles nous avons fait allusion en introduction.

### **Conclusion**

L'étude portant sur « le vécu des adolescents consommateurs de drogues dans les cellules familiales à abidjan » a eu pour objectif général de connaître l'attitude ou le comportement des adolescents drogués dans les cellules familiales à la Riviera II. Pour atteindre cet objectif, nous avons enquêté auprès de 49 individus identifiés à partir d'un échantillonnage par boule de neige. Les données recueillies nous indiquent que la consommation de drogue des adolescents à Abidjan est un phénomène réel. Les produits consommés sont pour la plupart du temps le cannabis auquel s'ajoutent d'autres types de drogues. Les types de comportements des adolescents sont identiques à l'extérieur comme à l'intérieur de la maison ou de la cellule familiale. Ces adolescents rencontrés sont, au regard des réponses obtenues, violents et agressifs. Ils commettent des cas de vols généralement et par moment détruisent des biens privés. Au total, la drogue influence le comportement des adolescents qui la consomment.

Aussi, en guise de perspectives, des recherches sur une formation de parents sur différentes questions propres à l'adolescence et à la petite enfance, sur les conduites déviantes ou dangereuses des enfants, sur la mise en place de stratégies éducatives nouvelles la violence chez des enfants peuvent être des pistes de réflexion pour la lutte contre la consommation de drogues chez des adolescents.

## Bibliographie

ARNOULT Audrey, 2013, «La consommation de drogues à l'adolescence dans la presse quotidienne nationale: conduite délictueuse ou problème de santé publique ? », *Études de communication*, 41, p. 159-130.

Centre National de Prévention du Crime, 2009, *La prévention de l'abus de drogues en milieu scolaire : des programmes prometteurs et efficaces*, Ottawa, Centre National de Prévention du Crime, 27 pages.

DERY Michèle et al., 2005, «Les caractéristiques d'élèves en difficulté de comportement: placés en classe spéciale ou intégrés en classe ordinaire», *Canadian Journal of Education* 28, 1 & 2, p. 1-23.

MAESTRACCI Nicole, 2005, *Les drogues*, Paris, Presse Universitaire de France.

POIRIER Andrée-Anne, 2011, *La trajectoire des jeunes adultes qui ont une consommation problématique de drogues illicites aux îles-de-la-madeleine*, Mémoire pour l'obtention du grade de Maître en service social (M. Serv.Soc.), Faculté des Sciences Sociales, Université Laval, Québec.